



Les chorégraphes y créent un univers instable qui défie la logique du temps et de l'espace. Le spectateur devient alors témoin – ou peut-être plutôt voyeur ? – de ce qui habituellement demeure caché ou passé sous silence. L'isolement y mène vers un monde onirique de cauchemars, de peurs et de désirs dans lequel les créateurs mettent habilement en lumière la part sombre de l'individu ou d'une communauté. Le huis clos de situations familiales reste pour Peeping Tom une source importante de créativité. À l'aide d'images fortes, naît une bataille fascinante entre notre environnement et nous-même.

Nouvelles collaborations

Depuis 2013, Peeping Tom collabore avec d'autres compagnies et théâtres. En 2013, Gabriella Carrizo a créé « The missing door » avec le Nederlands Dans Theater. Avec le Residenztheater à Munich elle a réalisé « The Land » en 2015.

Franck Chartier à son tour a dirigé « The lost room » (2015) et « The hidden floor » (2017) pour NDT I. En 2013, il a dirigé « 33 rue Vandenbranden » avec les danseurs de l'Opéra de Göteborg, basé sur l'original de Peeping Tom. Ensuite, en 2018, ils ont collaboré ensemble avec le Ballet de l'Opéra de Lyon pour la création de « 31 rue Vandenbranden », une nouvelle adaptation de la pièce de Peeping Tom qui a ouvert la Biennale de la Danse de Lyon.

Les derniers Prix et Nominations

2023 / Meilleur spectacle international de théâtre
Premis de la Crítica (ES)

2023 / Nomination dans la catégorie
'Best New Dance Production' - Olivier Awards (UK)

2022 / Jovan Cirilov Award
Belgrade Dance Festival (RS)

2022 / Meilleur spectacle contemporain de 2021
en Italie - Danza & Danza Magazine (IT)

2021 / Gagnant FEDORA – VAN CLEEF & ARPELS Prize
for Ballet 2021

PEEPING TOM FRANCK CHARTIER

S 62° 58', W 60° 39'

à suivre

23 AVRIL

CARTE BLANCHE À

CÉCILE MC LORIN SALVANT

ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE DE FRANCE

03.04
AVRIL
20H



Suivez-nous et partagez @maccreteil #maccreteil

MAC
2324
MAISON DES ARTS CRÉTEIL

S 62° 58', W 60° 39'

Concept et mise en scène **Franck Chartier**
Création et performance **Marie Gyselbrecht,**
Chey Jurado, Lauren Langlois / Yi-Chun Liu,
Sam Louwyck, Romeu Runa, Dirk Boelens,
avec l'aide de **Eurudike De Beul**
Assistance artistique **Yi-Chun Liu,**
Louis-Clément da Costa
Assistante scripte **Imogen Pickles**
Conception sonore et arrangements **Raphaëlle Latini**
Scénographie **Justine Bougerol, Peeping Tom**
Conception lumières **Tom Visser**
Chorégraphie **Yi-Chun Liu, Peeping Tom**
Costumes **Jessica Harkay, Peeping Tom**
Assistant artistique technique **Thomas Michaux**
Création technique et accessoires **Filip Timmerman**
Équipe technique en tournée
Filip Timmerman (stage manager),
Clément Michaux (assistant plateau),
Jo Heijens (régisseur son),
Bram Geldhof (régisseur lumière)
Assistant technique (création) **Ilias Johri**
Coordination technique **Giuliana Rienzi**
Construction décor **KVS-atelier, Peeping Tom**
Stagiaire **Arthur Demaret** (lumière)
Chargé-es de production **Helena Casas, Rhuwe Verrept**
Chargée de tournées **Alina Benach Barceló**
Chargé-es de la communication & de la presse
Sébastien Parizel, Lena Vercauteren
Administratrice **Veerle Mans**
Production **Peeping Tom**
Coproduction **KVS – Koninklijke Vlaamse Schouwburg**
(Brussels), **Biennale de la Danse** (Lyon),
Teatros del Canal (Madrid), **Théâtre de la Ville** (Paris),
The Barbican (London), **Tanz Köln** (Cologne),
Festival Aperto/Fondazione I Teatri (Reggio Emilia),
Torinodanza Festival/Teatro Stabile di Torino –
Teatro Nazionale (Turijn), **Teatre Nacional de Catalunya**
(Barcelona), **& Espoo theatre, Les Théâtres de la Ville de**
Luxembourg, **CC De Factorij Zaventem.**
Distribution **Frans Brood Productions**
Remerciements **Lio Nasser, Leietheater** (Deinze)
S 62° 58', W 60° 39' est réalisé avec le soutien du
Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge.

“

**« L'espace sonore et les décors
sont hyperréalistes**

et d'une beauté époustouflante. »

Vista Teatral, Esther Toyos. 08/10/2023

**« Comme à son habitude, Peeping Tom
construit des décors spectaculaires
et percutants, capables d'assumer
l'illusion du simulacre dans une
représentation augmentée d'une réalité
qui séduit tout en accentuant
le sentiment d'imminente fatalité. »**

Persinsala, Fabrizio Migliorati. 25/09/2023

Aux pères que je continue de mettre en scène

L'épave d'un voilier, un vaste paysage polaire en arrière-plan, et un équipage de survivant-e-s désespéré-e-s. « S 62° 58', W 60° 39' » commence par une condition irréaliste et effrayante pour les survivant-e-s: celle de devoir survivre, de retrouver la vie qu'ils connaissaient. Il n'est pas clair comment ils se sont retrouvés dans cette situation. Leurs coordonnées GPS – S 62° 58', W 60° 39' – indiquent leur emplacement précis dans les eaux de l'Arctique de l'île de Déception. Mais avant qu'on obtienne des réponses, un acteur s'adresse au réalisateur. L'histoire se dénoue pour révéler autre chose, un traumatisme délicat qui a alimenté l'œuvre du metteur en scène, un traumatisme que les acteur-ric-e-s ne veulent plus interpréter.

Dans la toute nouvelle création de Franck Chartier, c'est la fragilité qui se trouve au premier plan. Une quête de vérité et d'émotions authentiques pousse tout le monde au-delà de ses limites. Les interprètes exhibent leurs émotions et leurs vies, mais luttent également contre l'instigation du réalisateur d'aller encore plus loin. Après des années de sacrifice, volontaire ou forcé, ils commencent à se demander ce qui se passerait s'ils refusaient. La disparité entre fiction et réalité se dissout, dans une tentative d'échapper aux cycles vicieux de la violence. Les acteur-ric-e-s tentent de mettre en scène une révolution, une fin à tout, un nouveau départ. Mais cela, cette fin et ce nouveau départ, pourrait tout autant être une autre œuvre de fiction.

Dans un processus continu de réarrangement et répétition du traumatisme, dans un paysage arctique impitoyable, « S 62° 58', W 60° 39' » aborde de nouvelles discussions sur ce que nous voulons créer sur scène en ce jour et en cette époque. Est-ce le seul moyen de digérer nos traumatismes ? Quelle poésie voulons-nous engendrer ? Quel message ? Ou bien devrions-nous, en fin de compte, arrêter de créer pour de bon ? Le réalisateur devrait-il tout lâcher ?

Repères

Peeping Tom est une compagnie de danse et de théâtre belge fondée par Gabriela Carrizo (I/AR) et Franck Chartier (F). Avec Eurudike De Beul, membre de la compagnie depuis lors, ils ont créé leur première pièce commune, « Caravana » (1999), dont l'action se déroulait dans un mobil home.

Un univers instable

La principale marque de fabrication de Peeping Tom réside dans une esthétique hyperréaliste, soutenue par une scénographie concrète. Par exemple, un jardin, un salon ou une cave dans la première trilogie (« Le Jardin », 2002 ; « Le Salon », 2004 ; et « Le Sous Sol », 2007), deux caravanes résidentielles au milieu d'un paysage enneigé dans « 32 rue Vandenbranden » (2009) ou encore une maison de retraite dans « Vader » (2014).

